DISCOURS D'ALAIN LAMBERT SOIREE – HALLE AU BLE

Alençon, Samedi 13 mai 2006

Bien Chers Amis,

• • •

La France

J'en viens maintenant à la politique nationale, pour vous dire d'emblée que ces derniers mois m'ont particulièrement déçu et déplu. Je souffre quand l'autorité de l'Etat est hésitante, quand elle vacille, pour ne pas dire quand elle s'abandonne.

Je ne m'accommode pas de pratiques, pour ne pas dire d'embrouilles qui ruinent la confiance des Français. Je n'accepte pas que les engagements pris devant la nation ne soient pas tenus, au motif que nos compatriotes seraient réfractaires à la réforme. Cette excuse met à mal l'éthique dans notre vie publique. Ce qui manque cruellement à la France actuellement porte un nom tout simple : il s'appelle LE COURAGE! Notre époque à trop oublié cette vertu cardinale qui associe lucidité et détermination. Qui nous délivre du conformisme poltron. Qui nous oblige à braver l'impopularité quand l'intérêt général le commande.

Je vous informe que je créerai dans les semaines qui viennent un Club départemental intitulé « Courage et Convictions ». Il visera à réunir tous les ornais de bonne volonté, membres d'un parti ou non, qui souhaitent partager ensemble des valeurs et les faire valoir l'année prochaine lors des élections générales. Nous avons besoin de tout le monde, ainsi tous ceux qui hésitent à franchir le cap de l'adhésion à un parti politique pourront s'engager dans le Club et faire vivre nos idées, celles qui nous rassemblent depuis 20 ans et que nous voulons transmettre aux jeunes générations.

L'objet du Club reposera sur 3 principes intangibles :

- Au plan politique : le respect de la personne humaine.
- Au plan politique : la défense de la démocratie.
- Au plan économique : l'adhésion, sans ambiguïté, à l'économie de marché, comme meilleur gage du progrès social.

Ces principes portent les valeurs d'une société plus généreuse, plus attentive, mais aussi plus responsable. Une société dont le but et l'idéal sont l'épanouissement de la personne, que la couleur de sa peau soit blanche, chocolat ou café au lait. Que le respect de l'autre soit une règle de vie. Respect de la personne, mais aussi respect de la parole donnée surtout quand elle émane du politique. L'interdiction que nous devons désormais nous imposer est de renoncer, une fois pour toutes, à la tentation de la polémique inutile, ou de la démagogie.

J'entends, au sein de ce Club, défendre l'idée que la vertu du courage est le meilleur gage du bon fonctionnement de notre démocratie. Je suis convaincu de l'idée que le peuple attend de ses dirigeants d'être guidé et non pas suivi. Je crois au plus profond de moi-même que seul le courage rendra à la France et aux Français : audace, élan, volonté pour engager le sursaut attendu et retrouver confiance.

J'entends, lors de la présidentielle de l'an prochain, prendre toutes mes responsabilités. Selon mes habitudes, je n'esquiverai aucun choix. Rassurezvous, que vous les partagiez ou non, notre amitié n'en sera pas affectée. Cependant, d'ores et déjà, mon choix est fait : je soutiendrai, de toutes mes forces : Nicolas Sarkozy car j'estime qu'il est le seul aujourd'hui en mesure de redonner à la France la colonne vertébrale sans laquelle elle ne pourra se redresser. L'heure n'est plus aux nuances. Si nous souhaitons que ce ne soit ni Besancenot ni Le Pen (ou José Bové) faisons bien attention à ne pas nous faire éliminer dès le 1^{er} tour. Les socialistes en ont payé le prix en 2002. Gardons-nous bien de subir le même sort en 2007, peut-être en pire. Soyons conscients que les extrêmes (tous bords confondus) pèsent aujourd'hui 40 % de l'électorat. Le temps de la responsabilité citoyenne à sonné. Il appelle des réflexions et des débats car il ne s'agit pas de nous engager sans qu'un cap précis et clair nous soit proposé. Vous pourrez compter sur moi pour, tout au long de l'année qui nous sépare de cette échéance, vous organiser des réunions d'informations sur les questions essentielles qui détermineront l'avenir de notre pays pour les 20 prochaines années.

J'en termine pour vous dire que vous m'aurez offert le plus grand bonheur. M'aider à donner du sens à ma vie. Celui de l'engagement. Du service des autres. Celui de rencontrer des femmes des hommes libres qu'habite une même passion : celle de l'avenir de notre pays. Cet engagement, proposons à tous ceux que nous aimons de le partager avec nous et de nous rejoindre sous le signe du « Courage et des convictions » pour que nous construisions, tous ensemble, pour nos enfants : « la France du Progrès ».